

L'ÉCOLE RURALE



Supplément à "L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE."

Publié sous le patronage du Ministère de l'Agriculture, avec l'approbation du Surintendant de l'Instruction publique.

OU CONDUIT LA PROFESSION DE CULTIVATEUR

Voyez, mes jeunes amis, ce que représente la gravure ci-dessus. C'est une ferme canadienne, appartenant à M. Jos. Poitras, de Saint-Gabriel, dans le comté de Berthier, comté que vous savez bien indiquer sur la carte de la Province de Québec. Située au pied des Laurentides, la ferme de M. Poitras est à l'abri des vents du nord, tandis que le soleil du midi la baigne de ses bienfaisants rayons. La maison familiale est fort jolie dans son style modeste ; les bâtiments sont nombreux et en ordre parfait. Tout, chez ce cultivateur, respire la propreté, l'indépendance et le confort. Celui qui habite cette demeure possède un domaine aussi grand que les seigneurs de la vieille Europe. Et surtout, il a l'incomparable avantage de vivre dans un pays libre habité par des citoyens libres et respectueux des droits de Dieu, de l'Église et de la Famille. L'Agriculteur canadien réellement digne de son état, arrive sûrement et promptement, sinon à la grande fortune, du moins à l'aisance, l'honnête aisance, synonyme de vie heureuse.

L'amour du travail, l'esprit de Foi, la sobriété accompagnent d'ordinaire, ou plutôt préparent le bonheur du fermier bas-canadien.

C. J. M.

LANGUE FRANÇAISE

Lecture en classe

LES PLANTES ET LES ARBRES.—LEURS USAGES

Admirez les plantes qui naissent de la terre. Elles fournissent des aliments aux sains et des remèdes aux malades. Leurs espèces et leurs vertus sont innombrables. Elles ornent la terre, elles donnent de la verdure, des fleurs odoriférantes et des fruits délicieux. Voyez-vous ces vastes forêts qui paraissent aussi anciennes que le monde? Ces arbres s'enfoncent dans la terre par leurs racines, comme leurs branches s'élèvent vers le ciel.

Leurs racines les défendent contre les vents et vont chercher, comme par de petits tuyaux souterrains, tous les suc destinés à la nourriture de leur tige. La tige elle-même se revêt d'une dure écorce qui met le bois tendre à l'abri des injures de l'air. Les branches distribuent en divers canaux la sève que les racines avaient réunie dans le tronc. En été, ces rameaux nous protègent de leur ombre contre les rayons du soleil; en hiver, ils nourrissent la flamme qui conserve en nous la chaleur naturelle.

Exercice littéraire

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Racontez à votre manière la fable suivante :

Travaillez, prenez de la peine :
 C'est le fonds qui manque le moins.
 Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
 Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins ;
 « Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
 Que nous ont laissé nos parents :
 Un trésor est caché dedans.
 Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage
 Vous le fera trouver; vous en viendrez à bout.
 Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'out;
 Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place
 Où la main ne passe et repasse.»
 Le père mort, les fils vous retournent le champ.
 Deçà, delà, partout; si bien qu'au bout de l'an
 Il en rapporta davantage.
 D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
 De leur montrer, avant sa mort,
 Que le travail est un trésor.

LA FONTAINE, XVIII^e siècle (*Fables*).

QUESTIONNAIRE.—Quel est le sens du mot *fonds*?—Citez deux homonymes de *fonds* et définissez-les.—Citez les mots qui sont de la même famille que *laboureur*.—Citez deux homonymes de *mort*.—De quel mot *prochain* dérive-t-il?—De quel verbe *héritage* a-t-il été formé?—Quelle est la fonction grammaticale de *parents*?—Citez des mots appartenant à la même famille que *trésor*.—Quelle espèce de mot est-ce que *dedans*?—Qu'est-ce que *venir à bout d'une chose*?—Analysez logiquement ce vers.—Quelle est l'autre forme du mot *out*?—Qu'est-ce que faire l'*out*?—Analysez grammaticalement *passe et repasse*.—Que veut dire l'expression *deçà, delà*?—De quelle proposition les mots: *d'argent, point de caché* sont-ils une abréviation?—Comment appelle-t-on ce genre de proposition?—Quelle sont les vers qui contiennent la morale de cette fable?—Exposez cette morale à votre manière.—Que savez-vous sur *La Fontaine*?

DICTÉES

I

Il ne faut pas maltraiter les animaux. Ils nous rendent de grandes services. Quelques-uns aident le cultivateur dans ses travaux. Quand on traite les animaux avec douceur, ils deviennent pour nous des amis.

EXERCICES.—I. Faire énumérer les divers animaux domestiques, et dire quels services ils nous rendent.

II. CONJUGAISON AU TABLEAU.—Ne pas maltraiter les animaux, aider le cultivateur, devenir sage.

III. SUJET DE RÉDACTION.—Décrire un cheval, d'après une gravure placée sous les yeux des enfants.

II

LA VACHE

Utilité, nourriture, soins, maladies

La vache est un quadrupède ruminant, c'est-à-dire qui jouit de la propriété de ramener à sa bouche la nourriture qu'elle a déjà avalée dans un de ses estomacs. Car elle en a quatre, qui sont : la panse, le bonnet, le feuillet, la caillette.

La vache est un des animaux domestiques les plus utiles. Elle nous donne son lait, qui sert à la nourriture des jeunes enfants. Elle fournit encore sa chair, qui sert à notre alimentation sous forme de rosbifs, de bifteacks, de bouilli, d'extrait de viande. De sa corne on fabrique : les boutons, les manches de couteaux et de parapluie, les peignes. Sa peau, épilée et tannée, sert à faire le cuir.

La vache est un animal herbivore : le trèfle, la paille, le foin, composent sa nourriture ordinaire. Il faut avoir soin d'entretenir l'étable dans un état constant de propreté. Car la vache est sujette à plusieurs maladies, telles que la phtisie, le sang de rate. Cet animal est si utile, que nous ne saurions trop en prendre soin.

EXERCICE.—Soulignez 1° les verbes à un mode personnel (c'est-à-dire ceux qui ne sont pas à l'infinitif), 2e le sujet grammatical de chaque verbe, 3e le complément (ou l'attribut) de chaque verbe.

Récitation

LA LAINE

Chers petits moutons dans la plaine,
 Quand revient la froide saison,
 C'est vous qui nous donnez la laine.
 Adieu votre épaisse toison !...
 Puis quand la tonte est activée,
 Viennent la carde, l'étuvée,
 Les métiers, en mille façons,
 Fabriquent, bas, gilets, chaussons.
 Ou bien en chaudes couvertures
 On tisse ton fil précieux :
 Filé, trempé dans des teintures,
 Il donne des draps merveilleux,
 Des étoffes pour la toilette.
 Enfin maman, dans ma couchette,
 Me dit qu'il entre assurément
 La toison d'un beau mouton blanc.

L. HAMEAU.

Rédaction

PORTRAIT D'UN FILS DE CULTIVATEUR

CANEVAS:—*Jean-Baptiste... grand, robuste... épaules, poitrines; bonne humeur, santé... son teint... barbe naissante... ses yeux... sa physionomie... bonté, franchise, résolution... calme de la conscience... pureté de la vie... surabondance de forces.—Déjà expert... costume... blouse... bottes-sauvages... haletant et couvert de sueur...*

DÉVELOPPEMENT

Jean-Baptiste a vingt ans passés; il est grand, robuste, large d'épaules et de poitrine; la bonne humeur et la santé se lisent sur son visage d'une beauté mâle et douce; son teint vermeil est hâlé par le soleil; une naissante barbe brune ombrage ses lèvres et ses joues; ses yeux brillent d'intelligence; sa physionomie, à la fois attrayante et énergique, a un caractère remarquable de bonté, de franchise et de résolution; tout en lui révèle ces généreuses dispositions que l'on doit à la pratique sincère des devoirs religieux, au calme de la conscience et à la pureté de la vie rurale; il est doué d'une telle surabondance de forces, qu'elles semblent devoir à peine trouver leur emploi dans l'incessante activité des travaux agricoles. Déjà très expert cultivateur, Jean-Baptiste aide activement son père à faire valoir sa terre. Il est vêtu d'une blouse d'étoffe du pays dont le collet rabattu laisse à nu son cou robuste; ses bottes-sauvages s'attachent au-dessous de ses genoux et dessinent le contour de son mollet, aussi musculeux que sa cheville est fine et nerveuse: haletant et couvert de sueur, après un rude travail, il tient d'une main son large chapeau de paille, et de l'autre le fouet qui lui sert à exciter ses chevaux.

(Sujet pour les garçons.)

ARITHMÉTIQUE

PROBLÈMES AGRICOLES

11. 4 1/2 arpents de bon terrain produisent, année ordinaire, 75,000 livres de betteraves à sucre. Combien vaut cette récolte à \$2.30 les 1000 livres, si les frais se sont élevés à \$10 par arpent?

12. D'après le problème précédent, 25 livres de betteraves donnent en moyenne 1 livre de sucre; 100 livres de sucre valent \$5.25. Quelle somme cette récolte représente-t-elle, transformée en sucre?

13. On a employé 25 minots de chaux à l'arpent pour le chaulage de l'une des six soles d'une exploitation de 180 arpents de terres labourables. Quelle somme a-t-on dépensée, sachant que le minot de chaux se vend \$0.17 1/2 et que la main-d'œuvre coûte \$0.23 par arpent?

14. La récolte moyenne de l'avoine dans une exploitation où le chaulage n'a pas été pratiqué, a été de 28 minots à l'arpent. Dans une autre, où l'ensemencement a été précédé du chaulage, 20 minots à l'arpent, au coût de \$0.27 pour la main-d'œuvre et de \$0.17 1/2 par minot pour la chaux, on a récolté 51 minots d'avoine. De combien, par arpent a-t-on augmenté la valeur du rendement moyen, l'avoine se vendant \$0.40.

SOLUTIONS

11. $(75,000 \times \$2.30) \div 1000 = \172.50 , valeur de la récolte.

$\$10 \times 4 \frac{1}{2} = \45 .

$\$172.50 - \$45 = \$127.50$, valeur nette.

12. $75000 \div 25 = 3000$ livres de sucre;

$(3000 \times \$5.25) \div 100 = \157.50 .

13. $180 \div 6 = 30$ arpents, étendue de la sole en question;

$\$0.17 \frac{1}{2} \times 25 \times 30 = \131.25 , prix de la chaux;

$\$0.23 \times 30 = \6.90 , prix de la main d'œuvre;

$\$131.25 + \$6.90 = 138.15$, coût total.

14. $\$0.17 \frac{1}{2} \times 20 = \3.50 , coût de la chaux;

$\$3.50 + \0.27 , prix de la main-d'œuvre = \$3.77, coût total du chaulage d'un arpent.

$\$0.40 \times 51 = \20.40 ; $\$20.40 - \$3.77 = \$16.63$ rendement net avec chaulage;

$\$0.40 \times 28 = \11.20 rendement sans chaulage;

$\$16.63 - \$11.20 = \$5.43$, augmentation par arpent la 1ère année.